

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Emile Guérin à Joséphine Dorn; Hy Populus à Rita Miller; John Hinton à Fanny Roberts; Edw. J. Eustache à Caroline B. Goller; Andrew B. Segler à Heloise M. L'Hoste; Geo. W. Reese à Aimée E. David; Truby E. Mumber à Grace Lazarus.

NAISSANCES. Mmes Chas Adam, un garçon; Chas Manthé, une fille; Robt Legler, une fille; Benesare Picorare, une fille; Sam P. Clappin, un garçon; Jacob Schwab, un garçon; Sidney C. Calogno, une fille; Jules Lambo, un garçon; Eli Franklin, une fille; Gnocchino Stephano Foto, un garçon; Fernando Estopial, un garçon; John E. Calogno, un garçon; Aux. Agnelly, une fille; Joseph R. Stephens, une fille.

DECES. Stanley O. Thomas, 75 ans, 2202 St-Charles; Jos. L. Gassenbayer, 12 ans, 4007 Tchoupitoulas; Louis Montedonico, 80 ans, 539 Chartres; Edw. G. Minot, 1 mois, 232 Verret; Belle Kaufman, 33 ans, Hôtel Dieu; Hy H. de Landry, 64 ans, 711 Quartier; Joseph Gado, 49 ans, 1835 Oratoire; Anton Schenck, 52 ans, 3347 Tchoupitoulas; Jos. Dufaut, 40 ans, 827 rue Toulouse; Robert Williams, 75 ans, Hôpital de Charité; Lawrence Robert, 23 ans, 208 rue N. Roman; Marie Clay, 59 ans, 157 Delachaise; Roman Ledet, 2 ans, Hôtel Dieu; Herbert Williams, 11 ans, 4556 Water; Louis E. Numa, 9 ans, 2014 Lapeyrouse; Edw. Sailler, 45 ans, Hôpital de Charité; Olivier Chatard, 33 ans, 2100 Dumaine; Lola Carney, 35 ans, Hôpital de Charité; Mack Daniels, 37 ans, 1944 Dufassat.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demandes d'émancipations: Frederica L. Turvey, A. P. Armbruster; Schoenfeld vs Mary Bruns, réclamation de \$220.50; Edwin F. Picheur vs Chas Bedell, procès exécutif de \$6,500; Chas H. Owens vs Seaborn J. Harris, réclamation de \$150 sur des billets; Cable Co vs Anna Danzer et al, réclamation de \$397.73; Robert D. Galbraith vs Robert Carey et al, réclamation de \$220.50; Anton Weiss vs Mme Louisa De Winter, réclamation de \$2100; Mme A. Zimmerman vs S. M. Bouche, réclamation de \$133.50; Successions ouvertes: John B. Kurtz, Mme Jane Kurtz, Francis D. McGuire Sr, Richard S. Sherlock.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADOIN. Comparutions: Andrew Dominguez, violation de l'acte 107 de 1902; John Johnson, Vic Peligquin, actes de violence; Wm. Creamer, fugitif; Corine Lewis, objets volés en sa possession; Rufus M. Hertz, violation de propriété; Condamnation: Philip Jones, vagabondage, 90 jours de prison; Acquittés: John Seigrist, Chas E. Burke, actes de violence; Affaire abandonnée: Doyle, abandon du foyer conjugal; Envoyés devant la Cour Criminelle: Albert Lyons, John Harris, vol avec effraction.

Formation de la Compagnie de l'Exposition Universelle de Panama.

Le Comité de Cinq Cents choisi jeudi soir au mass meeting tenu à l'Athénæum s'est réuni hier pour sa première séance régulière dans la grande salle des fêtes de l'Hôtel Grunewald et a formellement organisé la Compagnie de l'Exposition Universelle de Panama. La charte de cette compagnie a été rédigée, lue et approuvée par les membres, qui ont immédiatement souscrit un nombre considérable d'actions.

Cette charte qui porte sur une durée de 25 ans prévoit une capitalisation de \$10,000,000. Le comité exécutif de la compagnie de l'Exposition Universelle de Panama a été nommé séance tenante, à l'exception du directeur général dont la nomination aura lieu plus tard. Ce comité est composé comme suit:

Présidents honoraires: le gouverneur de la Louisiane et le maire de la Nouvelle-Orléans. Président, M. T. P. Thompson. Premier vice-président, M. Pearl Wight; deuxième vice-président, M. C. H. Ellis; troisième vice-président, M. W. B. Thompson; quatrième vice-président, M. Phillip Werlein; cinquième vice-président, M. F. B. Williams; sixième vice-président, M. S. T. Woodring; septième vice-président, M. W. H. Sullivan; huitième vice-président, M. E. Kirby Smith.

Le maire Behrman se rend à bord du cuirassé "Wisconsin."

Le maire Behrman, accompagné de plusieurs fonctionnaires de la ville, s'est rendu hier après midi à bord du cuirassé "Wisconsin" et a déclaré son intention de visiter le cuirassé pendant toute la durée de son séjour à la Nouvelle-Orléans, restera amarré au quai de la rue Jackson, où le public sera admis à le visiter.

Ventes inscrites au Bureau d'adjudications.

Peoples Home Association à Albert Le Vasseur, terrain, Dupré, Banks, Gayoso et Palmrye, \$3400. Frank Sabuc à Joseph Pujos, terrain, Hennessy, St-Anne, Solomont et Dumaine, \$22,75. Simon S. Levy et épouse à James Brandin, portion, Dupré, Oruilles, Gayoso et Bell, \$4000. Adrian L. de Jong à Louis Mejia, 6 terrains, Julie, Harpy, Catina et Brooks, \$3,000. Succession B. Lafon à J. H. Holland, 2 terrains au Chef Menteur, \$185. Mlle Nellie Desimone à Amélie Bonaccase, terrain, Dumaine, Ste-Anne, Roman et Derbyng, \$1,100. Chas. G. Cannon à Mlle Alice Valérie, terrain Amelia, Magnolia, Clara et Penitence \$3,000. John J. Haydel à Mlle Marie G. Cornay, terrain Derbyng, Columbia, Kerler et Roman \$1,800. Mme Wm Cromblier à Mme François Danty, terrain Johnson Saint-Pierre, Galvez et Carondelet, \$2,225. John Burgard et als à Beagio Foto, terrain, Claiborne, Robertson Annette et St Bernard, \$900. Mme Jos. Bikiwski et als à Mlle Marie C. Bikiwski, intérêt dans une portion, Marais, Villieré, Columbus et Kerler, \$750.

PROCLAMATION.

Etat de la Louisiane, Maire de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 12 mars 1910. Attendu que le Conseil Impérial du Mystic Shrine a assemblé en convention annuelle dans la ville de la Nouvelle-Orléans, du 10 au 15 avril, localement; et Attendu que le temple local de cet ordre a fait de grande préparation pour la manifestation de rue qui aura lieu au leur honneur le jeudi soir, 14 avril; et Attendu que la manifestation de rue est un des côtés les plus caractéristiques et amusants de notre carnaval; et qu'elle est permise en la circonstance, sera une source d'agrément et de plaisir pour nos visiteurs. Donc Je, Martin Behrman, maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, fais acte de proclamation, étant le Jeudi, 14 avril 1910, comme un jour de fête permise à quiconque de se masquer de 6 heures de nuit à 6 heures de jour. Donné sous ma signature et le sceau de la ville de la Nouvelle-Orléans, le 12 mars 1910. MARTIN BEHRMAN, Maire. Témoin: RUDOLPH BUFF, Secrétaire du Maire, 16 mars-18 au 14 avril 1910.

Crampes

"Je Souffris 9 Ans" écrit Mme Sarah J. Hoskins, de Cary, Ky. "J'avais de sérieux désordres auxquels les femmes sont sujettes et des crampes qui me mettaient presque à la mort. Je souffrais atrocement de mon dos et de mon côté droit. J'essayai tout pour me soulager, mais je n'y parvins pas, et j'avais perdu tout espoir d'être jamais bien, quand enfin je commençai à PRENDRE CARDUI. Je puis maintenant laver toute la journée et vaquer aux soins du ménage avec facilité et c'est à



Mme S. HOSKINS, Cary, Ky.

Cardui que je dois la santé dont je jouis actuellement." Mesdames, il vous faut Cardui pour la débilité dont vous êtes atteintes car il a été reconnu qu'il change cette faiblesse en force. Vous devriez commencer à en faire usage immédiatement, car il est dangereux de donner prise à une maladie quelconque sur n'importe quelle partie de votre corps. Chassez tous les maux ingalliers aux femmes et combattez leur débilité, en prenant cet heureux remède des femmes: CARDUI. Commencez aujourd'hui!

PRECIEUX LIVRE GRATIS Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "How Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies Adversary Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

Père Brutal.

John Boyd, un blanc, âgé d'une cinquantaine d'années, a comparu hier matin devant la Cour Juvenile, à la suite d'une plainte portée contre lui par M. Agnew, surintendant de la Société protectrice de l'enfance. Boyd est accusé de s'être livré à des actes de violence sur la personne de sa propre fille Ruby, âgée de 15 ans, retenue au lit par une attaque de rougeole. M. Agnew a visité, jeudi soir, le domicile de la famille Boyd, 315 rue Sud Diamond, et la jeune Ruby lui a fait un récit révoltant des brutalités de son père. Boyd est infirmé et ne subvient pas aux besoins de sa famille. Le juge Wilson, après avoir entendu la déposition de M. Agnew et de quelques témoins, a ordonné l'arrestation de Boyd à la prison de parousse en attendant sa mise en jugement.

Accusés de vol.

Morris Donnahay et Victor Barnes ont été arrêtés hier matin par les détectives Dillman et Littleton au moment où ils cherchaient à vendre des vêtements à un chinois dans le voisinage des rues Tulane et Rempart. M. Ber, de la maison Cohn et Ber, qui avait été prévenu, a déclaré que les vêtements avaient été volés dans son établissement.

Chute.

Christian Starr, âgé de 16 ans, demeurant rue Marigny près Broad est tombé d'un cheval qu'il montait hier matin à l'angle des rues St-Philippe et Broad, se blessant au visage. Il a été conduit chez lui par des amis.

Volouse arrêtée.

Florence Stewart, alias Posey, une volouse bien connue de la police, a été arrêtée, à l'angle des rues Rempart et Tulane, hier après-midi, par le détective Littleton. Elle a été éeue au poste du premier precinct.

PROCLAMATION.

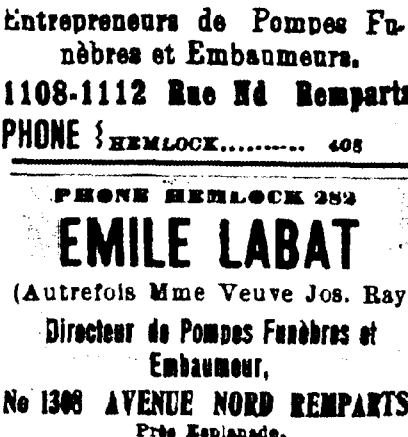
Etat de la Louisiane, Maire de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 12 mars 1910. Attendu que le Conseil Impérial du Mystic Shrine a assemblé en convention annuelle dans la ville de la Nouvelle-Orléans, du 10 au 15 avril, localement; et Attendu que le temple local de cet ordre a fait de grande préparation pour la manifestation de rue qui aura lieu au leur honneur le jeudi soir, 14 avril; et Attendu que la manifestation de rue est un des côtés les plus caractéristiques et amusants de notre carnaval; et qu'elle est permise en la circonstance, sera une source d'agrément et de plaisir pour nos visiteurs. Donc Je, Martin Behrman, maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, fais acte de proclamation, étant le Jeudi, 14 avril 1910, comme un jour de fête permise à quiconque de se masquer de 6 heures de nuit à 6 heures de jour. Donné sous ma signature et le sceau de la ville de la Nouvelle-Orléans, le 12 mars 1910. MARTIN BEHRMAN, Maire. Témoin: RUDOLPH BUFF, Secrétaire du Maire, 16 mars-18 au 14 avril 1910.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.



Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts PHONE 3HEMLOCK..... 405

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15 Grace George. Direction de Wm A. Brady. Dans la comédie de Thompson Buchanan. A WOMAN'S WAY. Semaine Prochaine: The J. T. Wainwright special.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15. PRINCE MATINEE. L'élément acteur THOMAS E. SHEA. Lundi, Mercredi et Samedi soir. Mardi et Vendredi soir, 7 rue Belle Jardi soir. Samedi et Dimanche matin.

ORPHEUM

Commençant Lundi Matinée. Phone Main 333. Bons Bizeux d'Orchestre. Matinée 25c, Soir 40c. "Le Vestibule avec une Production." ED. F. REYNARD. Présentant les Nouveaux Matinées dans une Nouvelle Comédie en un Acte, "A Morning in Hicksville." MRS. K. A. TAYLOR. Et ses Artistes dans "Mrs. Jones-Smith Carey" une Dépliante Comédie-Farce par Lawrence Graham.

WHITE CITY

OUVERT SAMEDI 9 AVRIL. Prix: 20, 30, 40, 50c. BOSTON IDEAL OPERA COMPANY. Personnel Tout étoile dans "SERGEANT KITTY" PRINCE POPULARS. Signes en vente au Magasin de Musique de Grunewald. Entrée à la porte 10c bon pour la valeur de 10c de toutes les places d'audience de l'édifice. Enfants admissibles de 12 ans accomplis. Les jours parants admis gratis sur les terrains.

NANA

Moore quelques jours à la Nouvelle-Orléans de plus grand succès qu'il jamais obtenu un théâtre de la forme résumée des temps anciens et modernes. Sa exhibition tous les jours dans le moment 610 RUE DU CANAL de 10 heures à 10 h. p. m. Entrée 15c. 9 Avril-10

PETITES ANNONCES.

Demande - Homme pour apprendre métier de barbier. Demande plus que en France. On prépare pour son propre établissement ou donne emploi permanent. Dans quelques semaines. Présenter votre dossier. No 1042 rue Camp. Présenter vous au service Moler Barber College, 516 rue St-Charles. 9 avril-10. Demande - Dame pour apprendre métier de colfesse de manucure, de massesse de la figure, de pédicure, de l'électrolyse. Quelques semaines seulement. Grande demande de grandes à beaux salaires. Faire voir son propre maison avec petit capital. Joindre maintenant Moler College, 516 rue St-Charles. 9 avril-10. Demande - Une fille blanche pour travail de salle à manger en travail au deuxième étage. Française préférée, doit occuper à la résidence, petite famille, gages \$25 par mois. Adresse: 7855 rue St-Charles. 9 avril-10. Blanchisseuse française, prenant ligne à la maison H. P. 1229 rue Dumaine. 23 mars-10. Dame Française Parisienne, bonne éducation, dévouée situation; accepterait l'importe quelle situation. Adresse: 720 rue Toulouse. 19 mars-10.

Grand Divertissement de Tableaux

O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque représentation dure Plus d'une heure.

Steamer NEW GEMELIA

Commencement le 7 Avril 1910. Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train de la gare de Natchitoches à la tête de la rue du Canal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. Un retour, quittera Madisonville tous les jours à 8 heures a. m. L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

\$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Island Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 a. m. et 7:00 p. m. tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod. W. C. COYLE & OIE, Agents, 224, Cours de l'Intendance. 7 avril-10.

heureux, dans l'actuelle médiocrité, avec la belle insouciance de leur jeunesse. Ils ne pensaient pas à l'argent... Leur âme s'affranchissait de sa tyrannie étroite qui la broyait, la pauvre mère, aujourd'hui... qui les méprisait, eux, de main! Elle avait voulu leur épargner un souci, un souci nouveau, en leur cachant ces derniers besoins d'argent... Et il faudrait leur révéler tout de même la vérité! Et le cœur de l'infortunée mère saignait à la pensée que Geneviève et Philippe descendraient avec elle l'abîme sans fond de la pauvreté. Pourtant, lorsque Geneviève revint dans la chambre de sa mère, celle-ci trouva la force de lui sourire.

elle avait été fière de sa belle conduite pendant la guerre, fière de l'héroïsme de sa captivité. Et ceci avait compensé cela... Et puis, ensuite, quelle douleur de revoir, à Paris, l'ami d'enfance, le deuxième frère, comme Geneviève l'appelait, qui leur avait apporté à tous son affection, aux jours d'épreuves! Il était resté, dans le lointain de l'absence, fidèle à son souvenir. En l'âme de la jeune fille s'élevait édifié un charmant rêve d'amour... Réve fragile, car elle avait cru sentir qu'il se brisait. Pendant quinze jours, en effet, Christian n'avait pas reparu. Les abandonnerait-il, aussi? Non, puisqu'il allait revenir. Christian! Elle murmura encore ces deux syllabes avec fervor, avec une sorte d'adoration naïve. C'était l'amour... Elle aimait en vertu de la loi humaine qui se résume en volupté et en larme: la nécessité d'aimer. La rêverie de Geneviève fut longue... et délicieuse. La jeune fille s'attendait à recevoir les heures de l'autrefois. Elle se rappelait les détails évocateurs de ce cher passé: les jeux avec Christian, les promenades avec Christian, l'émoi que lui avait donné un jour un regard de Christian. Il exerçait sur elle l'ascendant de son charme irrésistible, s'é-

disant tous ceux qui l'approchaient. Elle se souvenait de la tristesse des séparations, chaque fois que l'on se quittait... et de la joie profonde du revoir. Et la première apparition de l'officier de chasseurs, en tenue de parade, avec ses galons neufs... quelle fierté ne lui avait-elle pas procurée! -Je vous aime bien, disait parfois Christian, timide. -Moi aussi... répondait-elle. Ils prononçaient cela comme des paroles de frère et sœur, avant la tristesse née du départ de l'ami pour le Havre... Au fond, ils y sentaient peut-être vibrer autre chose... Cela, c'était le passé. A présent, Geneviève voyait un horizon nouveau, se lever sur sa vie. Une périptérie morale s'effectuait en son âme... Durant ces quelques jours où Christian n'était pas venu, elle avait senti, à sa tristesse même, quelle place il tenait dans sa vie. Maintenant, elle allait le revoir... A l'émotion que ce prochain retour lui apportait, Geneviève sentait que d'enfant, elle devenait jeune fille en une minute de crise charmante... Elle commençait à pressentir... à comprendre l'amour. Longtemps la fille du général demeurait songeuse... Christian!... L'amour!...

Serait-il possible que pour elle le bonheur pût renaitre jamais! Sa vie avait été si cruellement broyée par la catastrophe de l'an dernier, que la pauvre enfant, pendant longtemps, n'avait pas cru qu'il lui fût possible d'être heureuse encore. Un nouveau crépuscule était réouvert à Mme de Vallombreuse. Le lendemain, le concierge lui présenta une deuxième fois la quitteuse. Elle ne put la retirer. Le jour suivant, dans l'après-midi, un huissier vint lui signifier un exploit. Bonheures, effrayée presque, la veuve du général jeta au coup d'œil sur le papier blanc. Elle murmura: -A la requête du propriétaire... Il n'a pas voulu attendre... Un sanglot gonfla sa poitrine pendant que l'huissier - sa mission terminée - se retirait. A toutes les dettes de l'infortunée, la honte venait s'ajouter... la honte, inexorable. Le procédé du propriétaire était une menace à bref délai. Bientôt peut-être, ce serait la saisie, l'expulsion. Humiliation anémiée... irrémédiable débâcle!... Et comment parer à ce danger? Faudrait-il entreprendre le triste, le navrant pèlerinage des solliciteurs en quête de secours? Des saies?... Elle n'en avait

plus. D'elle-même, elle s'était exclamée de ses relations d'autrefois, pour que nul ne vit la gêne l'envelopper dans son ombre. Elle ne voulait la compassion de personne. Pâvrement n'abdiqua pas fierté. Et les amis! On les trouve aux heures brillantes. Que le vent tourne, ils se dispersent aux vents du ciel. Non, à l'heure actuelle, Mme de Vallombreuse n'aurait connu aucune porte où aller frapper. Si, pourtant: une seule... Celle d'une ancienne amie de pension qui lui avait témoigné beaucoup de sympathie, lors de la mort du général. Elle lui exposerait sa détresse. Détresse passagère, car maintenant, plus de malades ni de dépenses excessives... On pourrait vivre avec les appointements de Philippe et les travaux de Geneviève... Pais, dans trois ans, la dette contractée par le mort serait éteinte; on pourrait d'une part de sa pension de retraite. Et qui sait? On pourrait rentrer en possession de la fortune familiale volée la nuit du crime. Oui, des jours meilleurs viendraient. Mais c'est la détresse actuelle qui devait être conjurée à tout prix! Mme de Vallombreuse justifiait sa foi en l'avenir, plaiderait la cause de ses chers enfants qui

ignoraient tout encore, parce qu'elle leur avait, tout caché à force d'abnégation, de courage et de généreux mensonges. Elle serait égoïste... On l'éconterait. Et on lui accorderait ce qu'elle sollicitait: un service momentané pour lui permettre de doubler le cap difficile. Mme de Vallombreuse partit ayant au front un rayon d'espérance. Une heure après, elle rentrait, sombre, abattue... -Rien!... murmura la pauvre mère en se laissant tomber sur une chaise... Un refus poli... On m'a éconduite... Et pourtant, c'était une amie, celle-là, on soi-disant telle... Et le général a obligé son mari autrefois. Je comptais sur elle!... Et cette autre amie de jeunesse chez qui je me suis présentée ensuite... Elle m'aurait recourue, celle-là, car c'était un bon cœur... Hélas! elle est morte... La voilà heureuse et exempte de soucis. On l'a enterrée hier... La mort est allée plus vite que moi... Ah! la fatalité s'acharne sur nous. Demain, sans pain... Après-demain, sans aile, peut-être... Mon Dieu, que vous ai-je donc fait? Et la malheureuse femme tomba à genoux en pleurant.